

Bravo! bravo! M. Tarte.

Que nous sommes donc heureux de vous voir proclamer ainsi nos principes, les vieux principes libéraux,—disons-le—les principes de l'*Avenir*, qui nous sont chers et que nous sommes toujours tellement fiers de voir poindre au-dessus du fatras de petitesse, de lachetés et de compromis dont on les écrase.

D'ailleurs, cela prouve notre thèse.

Bien des gens n'ont pas goûté le dernier article du REVEIL sur les origines du parti libéral.

Les uns, très avancés, prétendent ne pas voir, comme nous, la survie de la ténite rouge dans la conduite de l'hon. M. Laurier et de ses amis.

D'autres prétendent que notre article est faux car M. Laurier s'est converti et a jeté aux orties le froc ou la tunique de l'*Avenir*.

La *Patrie* nous a reproché de fournir de la copie à la presse conservatrice et celle-ci nous accuse de peupler les chaudières de Lucifer ou de Diana Vaughan, ce qui est tout un.

La vérité est entre les deux :

*In medio stat veritas,—et veritas—*ajouterons-nous.

Nous avons dit que l'on avait tort de croire le vieux programme libéral enterré, et nous avons soutenu qu'il n'y avait pas changement de principes mais changement de méthode.

La sécularisation des écoles est un article du fameux programme et celle qui s'est produite au Manitoba n'a pu s'opérer que par la connivence tacite ou inerte du parti libéral.

Un homme qui y voit clair ne dira jamais que, si les libéraux avaient commencé en 1890, l'ignition faite en 1896, les écoles séparées n'eussent pas été rétablies.

Tout cela faisait partie d'un système. Aujourd'hui M. Tarte est rallié au programme, nous le félicitons.

Surtout nous sommes heureux de le lui voir proclamer et de le contempler, bombardant du haut des tourelles de la *Patrie*, la *Minerve* à coups d'"escobars", avec la même désinvolture qu'il décochait autrefois de la citadelle du *Canadien* contre les colonnes de cette pauvre *Patrie* des bordées de "parpaillots et hérétiques."

Le mouvement continue.

AVENIR.

?

On nous dit que l'hon M. Marchand a adressé au pape une requête à peu près analogue à celle du gouvernement fédéral, pour l'envoi d'un délégué apostolique au Canada.

Cette requête est signée de presque tous les membres de l'opposition de Québec.

Pourquoi donc l'hon M. Marchand n'a-t-il pas encore fait part aux électeurs de la teneur de ce document ?

Dors-tu, Lion ?

ST-JEAN

Nos abonnés retardataires, sont priés de se rappeler, que le REVEIL a besoin de tous ses moyens, par le temps qui court, et d'agir en conséquence.

Une HAUSSE considérable est imminente sur les actions des MINES D'OR de la Colombie Anglaise. M. Queneau, courtier en mines, 207 New-York Life B'd'g, conseille aux lecteurs du REVEIL de prendre position actuellement sur ces valeurs ; c'est le moment d'acheter.

SUR LE POUCE

LA MAIN

Depuis que le capitaine Jambard a divorcé, depuis qu'il est débarrassé de son insupportable vieille pintade et qu'il lui est loisible de se promener dans son jardin sans être armé jusqu'aux dents, depuis qu'il mange ce qu'il veut, dort en paix et se vêt à sa fantaisie, ses jeunes nièces et petits-neveux le viennent visiter chaque jeudi.

C'est avec une joie toujours neuve qu'ils remuent les collections merveilleuses du vieux conteur d'aventures, sagaies de toutes sortes, boucliers, fétiches, coquillages, étoffes aux couleurs barbares et charmantes, vanneries délicieuses, poteries dont les formes harmonieuses et les décors naïfs se sont transmis de peuplade en peuplade depuis que le monde est monde.

A la demande générale, le capitaine lit parfois